

Ils sont aux petits soins pour le bonheur de leurs poules



A Eysins, Jacques et Annie Olivier, avec leur fils Emile, s'occupent de la meilleure façon possible de leurs poules. CÉDRIC SANDOZ

LE QUOTIDIEN DE
La Côte

édition du 9 avril 2019

Par Anne Devaux

Aviculture

Pour savoir si vous consommez des œufs pondus dans la joie, vous pouvez d'abord rencontrer les poules heureuses. Dans la région, plusieurs aviculteurs assurent les meilleures conditions à leurs gallinacés.

La crête bien droite, les plumes brillantes et fournies, les poules heureuses grandissent dans un environnement sain, mais tout ne dépend pas seulement de l'espace et des installations dont elles disposent. Il faut aussi connaître leurs mœurs collectives et leurs comportements individuels. Lorsque des poules s'ennuient ou sont stressées, cela peut barder dans le poulailler. Stimulées et entourées, elles se montrent curieuses et sociables. Mais comment savoir ce qui se passe dans leur cerveau gros comme une noisette? La réponse est dans le poulailler.

Au parc avicole Le Promeneur à Reverolle, Jean-Luc Decollogny assure les meilleures conditions pour le séjour des jeunes volailles qui y transitent en attendant d'être vendues. Son parc offre un espace supérieur à l'obligation légale avec 2,5 poules par m² et l'hygiène y est une priorité, appliquant le principe d'un ancien «Vous devez pouvoir boire l'eau de vos poules sans que cela vous dégoûte et vous asseoir par terre là où elles sont», assure-t-il.

La Rolls des poulaillers

Les poules peuvent se montrer agressives surtout quand elles ne se connaissent pas. «Elles sont agitées au lieu de gratter tranquillement, elles se livrent «au piquage», qui consiste à donner des coups de becs aux autres et à arracher leurs plumes», décrit Jean-Luc Decollogny. Il faut les distraire avec des jeux et les occuper, par exemple avec de la nourriture à peine concassée qu'elles mettent du temps à picorer. L'aviculteur vend environ 7500 pondeuses par an. Tout récemment, 200 de ses poules ont découvert leur nouvelle demeure chez la famille Olivier à Eysins, au Domaine Les Perrettes.

11,4 millions de poules en Suisse en 2017

Pour accueillir les 200 poules pondeuses de Reverolle, les Olivier ont investi cet hiver dans un poulailler mobile tout neuf, petit bijou de confort et de technologie écologique, sur deux niveaux, avec trois zones dédiées respectivement au grattage, aux perchoirs et aux pondoires. Le poulailler est posé sur une superficie de 500 m² de prairie. Les poules grattent, picorent de l'herbe fraîche et se roulent de plaisir dans les baignoires de matière sèche.

Vous devez pouvoir boire l'eau de vos poules sans être dégoûté et vous asseoir par terre là où elles sont.

Jean-Luc Decollogny du parc avicole de Reverolle

Annie Olivier cueille environ 180 œufs quotidiennement afin de répondre à la demande en vente directe qui ne cesse d'augmenter. Ici, la qualité de vie des volailles n'est ni un luxe, ni une option, c'est une philosophie familiale appliquée à l'ensemble des activités du Domaine Les Perrettes.

Annie Olivier vient dire coucou à ses poules plusieurs fois par jour, leur parle, les cajole. «Elles se sont vite habituées à leur nouvel environnement, elles sont super-curieuses et les visites tranquilles ne les dérangent pas», raconte l'agricultrice qui accueillera du public au moment de l'inauguration du poulailler le 27 avril. Dès que le terrain est suffisamment picoré, Jacques Olivier déplace le poulailler sur une autre parcelle de pâturage.